



Grandes cultures

N°15

13/05/2025



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : G4 (BBCH 73) remplissage des siliques
 - **Pucerons cendrés** : toujours discrets
 - **Charançons des siliques** : absents, quelque dégât sur siliques
 - **Autres bioagresseurs** : mycosphaerella, alternaria
- Dernier BSV colza de cette campagne, merci pour vos observations.

Blé tendre

- **Stade** : entre épiaison (BBCH 55) et fin floraison (BBCH 69), les plus avancés sont en début de formation du grain (BBCH 71).
- **Fusarioses des épis** : période de risque, évaluer le risque pour les situations favorables. Nouveaux seuils pour les mycotoxines (DON); attention Michrodochium sur blé dur.
- **Septoriose** : en progression, surveillez les symptômes sur les 3 dernières feuilles pour une gestion cohérente avec les fusarioses des épis.
- **Rouille jaune** : présence faible. Surveiller notamment les variétés sensibles (cf. Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).
- **Rouille Brune** : Surveiller les variétés sensibles.
- **Cécidomyie orange** : faibles captures, à observer.
- **Pucerons des épis** : Présence faible, surveillez également la présence des auxiliaires.

Orge d'hiver

- **Stade** : entre floraison (BBCH 69) et début de formation du grain (BBCH 71).
- **Maladies foliaires** : peu d'évolution, la majorité des parcelles hors période de risque.
- **Charbon nu** : présence significative, l'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées est à proscrire.

Maïs

- **Situation** : entre 4 et 7 Feuilles (BBCH 14-17).
- **Limaces et oiseaux** : à surveiller pour les semis tardifs.
- **Autres** : surveillez les ravageurs du sol.
- **Pyrale** : 1^{ère} captures en Vienne, à confirmer.
- **Sésamie** : début vol en Charente-Maritime, à confirmer pour les autres secteurs.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : Entre début floraison et jeunes gousses 2 cm
- **Pucerons verts** : les premiers pucerons sont présents, surveillez leur développement, ainsi que la présence des auxiliaires
- **Tordeuses** : les vols s'intensifient, installez vos pièges sur les parcelles qui fleurissent et surveillez les vols
- **Mildiou** : intensité faible
- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum** : Surveiller l'apparition et le développement – clé de reconnaissance dans le BSV n°9

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps
Créées		
Observées	17	9

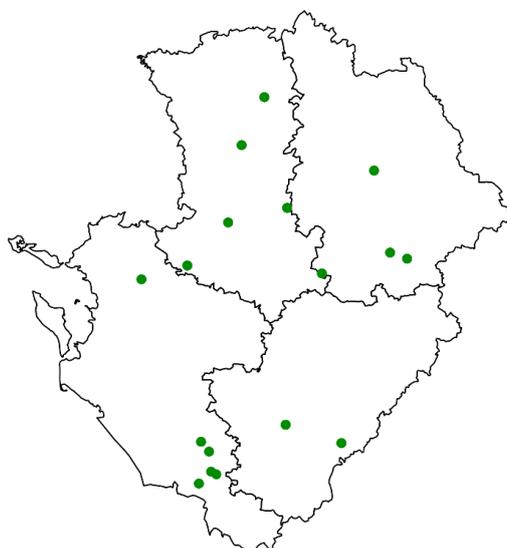
Liens utiles

- **Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille** : [téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2025](#)
- [Abeilles – pollinisateurs Des auxiliaires à préserver](#)

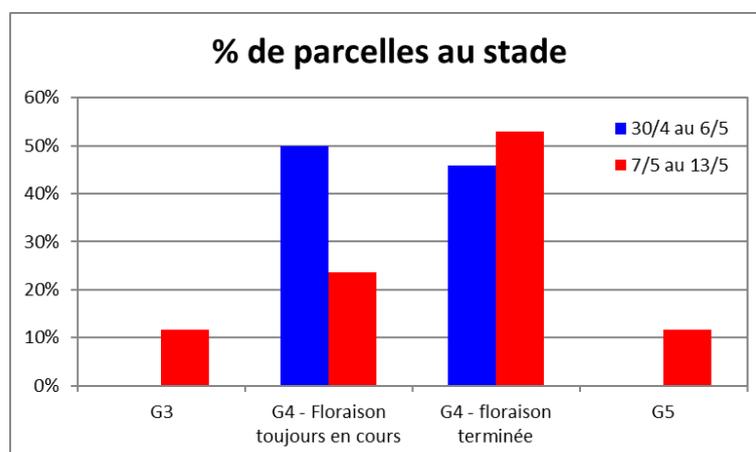
Colza

- **Stade phénologique et état de la culture**

Cette semaine, 17 parcelles de colza du réseau Poitou-Charentes sont observées. La majorité a atteint le stade G4 - stade long - qui va perdurer jusqu'à la coloration des graines avec le passage au stade G5. Deux tiers des parcelles ont terminé leur floraison.



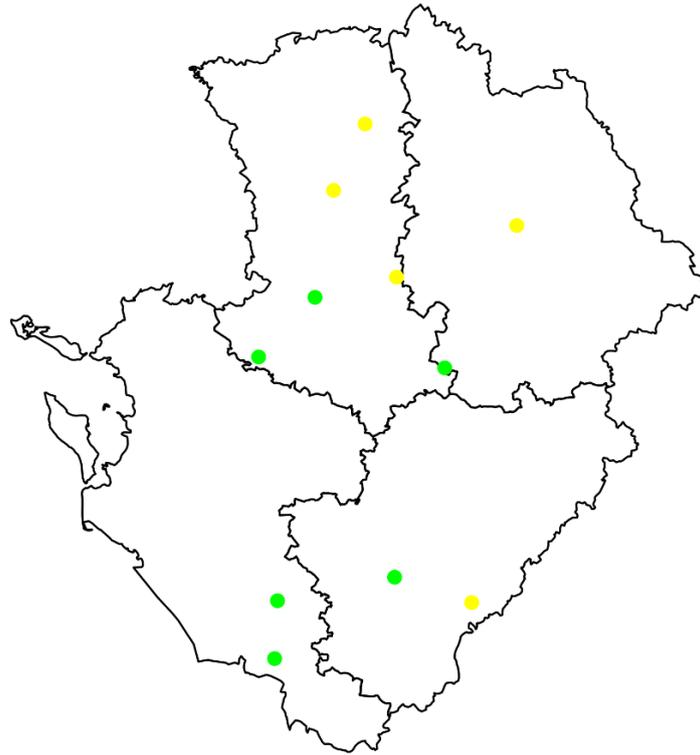
Carte des parcelles de colza observées du 7 au 13 mai 2025
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont présents cette semaine en Poitou-Charentes dans 5 parcelles parmi les 11 observées. Le seuil de 2 colonies par m² n'est jamais atteint, les populations restent contenues. La météo instable et les températures plutôt fraîches sont assez défavorables à leur multiplication.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 7 au 13 mai 2025

Point orange : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Évaluation du risque



Avec les quelques informations disponibles, le risque est actuellement faible dans le réseau.

Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés. *La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires.*

• Charançons des siliques

Une nouvelle fois cette semaine, aucun charançon des siliques n'est observé dans le réseau. Des dégâts sur siliques sont relevés dans 4 parcelles et semblent significatifs sur les communes de CHAMBON (17) et MAGNAC LAVALETTE (16).

Période de risque : de G1-G2 (BBCH 70-71, formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (BBCH 73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Les charançons des siliques sont absents des parcelles de colza observées en Poitou-Charentes. Le risque est **faible**.

• Autres bioagresseurs

Mycosphaerella

Parmi les 10 parcelles renseignées, des symptômes sur siliques sont relevés sur les communes du Poitou : VAL-DU-MIGNON, PAMPROUX (79) et LE VIGEANT (86).

Alternaria

Parmi les 5 parcelles renseignées, des symptômes sur siliques sont relevés sur une seule commune ROUFFIGNAC (17).

Céréales

Après les dégradations orageuses de ces derniers jours, un temps doux et globalement ensoleillé est de retour.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	MERCREDI 14	JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18	LUNDI 19
Poitiers	 10° / 23° ▶ 10 km/h	 11° / 24° ▼ 20 km/h	 10° / 23° ▶ 20 km/h	 10° / 23° ▶ 15 km/h	 9° / 24° ▲ 15 km/h	 12° / 25° ▲ 20 km/h
Niort	 11° / 24° ▶ 10 km/h	 13° / 25° ▶ 20 km/h	 11° / 24° ▶ 20 km/h	 11° / 25° ▶ 10 km/h	 11° / 26° ▲ 15 km/h	 13° / 25° ▲ 20 km/h
Saintes	 10° / 24° ▲ 15 km/h	 12° / 26° ▼ 20 km/h	 10° / 25° ▶ 15 km/h	 10° / 25° ▶ 15 km/h	 10° / 25° ▲ 15 km/h	 12° / 23° ▶ 15 km/h
Angoulême	 9° / 24° ▼ 15 km/h	 12° / 26° ▼ 20 km/h	 11° / 25° ▶ 20 km/h	 9° / 24° ▶ 15 km/h	 10° / 26° ▲ 10 km/h	 12° / 23° ▶ 15 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

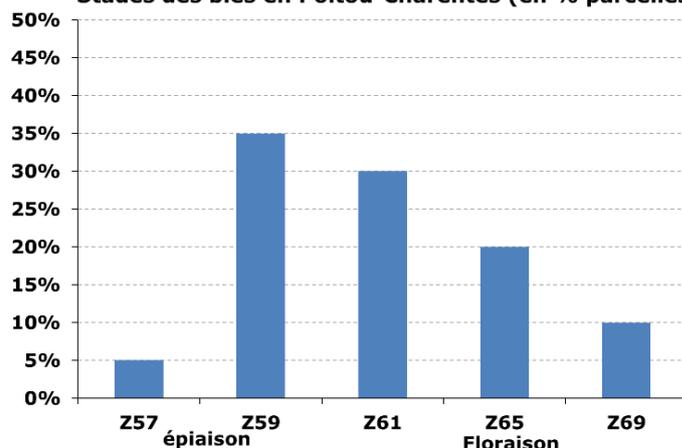
Les stades des blés varient entre épiaison (BBCH 55) et fin floraison (BBCH 69), les plus avancés hors réseau sont en début de formation du grain (BBCH 71).

• Fusarioses des épis

Bien que de nombreuses parcelles soient en floraison, 40 % des parcelles atteindront la période de sensibilité à ces champignons cette semaine.

Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie en raison de l'absence de symptômes visibles lors de l'infestation.

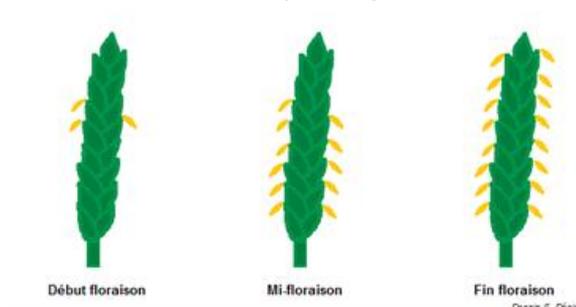
Stades des blés en Poitou-Charentes (en % parcelles)



En revanche, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé. Cependant sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*.

Les conditions de l'année sont, comme l'année dernière, favorables à une flore mixte. Des températures élevées au moment de la contamination (floraison) favorisent *Fusarium graminearum* (optimum 20-22°C) qui peut entraîner la production de mycotoxines (DON), alors que des températures basses (optimum 16-18°C) favorisent *Microdochium* spp. qui ne produit pas de mycotoxines. N'oublions pas que ces deux pathogènes ont en premier lieu un effet important sur le rendement.



Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines.

Seuil indicatif du risque :

Pas de seuil mais la grille de risque agronomique ci-dessous, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation de toxines nommées déoxynivalenol (DON), dans les grains, lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR EPI (*F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3			T
		Peu sensibles	2			
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4			
		Peu sensibles	5			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4			
		Peu sensibles	5			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100 % d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA SENSIBILITÉ DES VARIÉTÉS DE BLE TENDRE A *F. GRAMINEARUM*

Références	Variétés peu sensibles			Variétés récentes				
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE				
		HYLIGO	APACHE					
		SY ADORATION	OREGRAIN	6,5				
	KWS SPHERE	IZALCO CS	CAMPESINO	6	KWS PERCEPTIUM	LG ABILENE	SU HYTONI	
		(RGT VIVENDO)	RENAN					
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	5,5	ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM		KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM	5	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY		GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO		RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS	4,5	HYACINTH	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO		(POSITIV)	RGT PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO		SUECUSSON	SHREK		
			WINNER	UNIK				
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM	DIAMENTO		LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO		
	PIBRAC	PASTORAL	NEMO		SHAUN	SU ADDICTION		
	SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE					
Variétés sensibles	MUTIC	MORTIMER	COMPLICE	3,5				
		RGT PERKUSSIO	ORLOGE					
	SEPIA	LG ARMSTRONG	AMBOISE	3	SPACIUM			
				2,5				
				2				

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Variétés sensibles

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Évaluation du risque

De nombreuses parcelles débiteront la floraison cette semaine sous des conditions climatiques peu favorables aux contaminations des épis par les fusarioses.

Pour les semis de blé tendre en cours de floraison ou qui débutent la floraison, le **risque dépend** de la situation agronomique et de la coïncidence entre la floraison du blé et les périodes pluvieuses :

- En absence de pluies, le risque est faible,
- En cas de **période pluvieuse autour de la floraison, le risque devient modéré à fort, selon la pluviométrie annoncée**, pour toutes les variétés avec un précédent favorable (ou résidus en surface) et sans labour ainsi que pour les variétés sensibles après labour.

Les semis précoces en blé dur au stade épiaison/début floraison, plus sensibles, **sont plus à risque**.

Cependant, la gestion optimale du risque liée à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et **sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie**.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car, en présence de symptômes, la lutte est inefficace (car trop tardive).

ATTENTION : A partir du 1^{er} janvier 2024, les seuils des niveaux de mycotoxines (DON) vont être abaissés au niveau Européen. Pour exemple, le seuil pour le blé tendre passe de 1250 µg/kg à 1000 µg/kg. Tous les seuils sont consultables sur le site de l'Union Européenne [ici](#)

Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.



Des produits de biocontrôle existent : les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-233 datant du 05/04/25. [Téléchargez la liste.](#)

• Septoriose

Les symptômes de septoriose sur feuilles définitives sont en progression par rapport à la semaine dernière. Cette maladie est présente sur les F2 et/ou les F3 du moment dans 12 des 17 parcelles observées (contre 13 sur 27 la semaine dernière). La majorité des parcelles observées a reçu une protection foliaire lors des 3 dernières semaines.

Pour ces 12 parcelles, majoritairement avec des variétés assez à peu sensibles, 8 présentent de la septoriose sur plus de 20% des F3 dont 5 dépassants 50%. Par ailleurs, l'intensité de nécrose foliaire liée à la septoriose est généralement faible comparée aux années de référence pour cette maladie.

Le seuil indicatif du risque est atteint selon les variétés dans ces parcelles.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis prévoit, selon la pluviométrie locale depuis début tallage, un risque globalement fort pour l'ensemble des situations.

Septo-LIS® d'Arvalis

Simulation : 12/05/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRAIN, semée le :	
		23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS - RIOUX- MARTIN	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 17	SAINTE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS - BIARD	+++	+++	+++	+++	+++	+++

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible –

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si, à partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), plus de 20% des F3 définitives sont touchées.
- Variétés peu sensibles : si, à partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), plus de 50% des F3 définitives sont touchées.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono-variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Évaluation du risque

Les blés sont encore en période de sensibilité, mais les prévisions météorologiques sont défavorables à des nouvelles contaminations. Le niveau de risque septoriose est faible pour cette semaine et il a été pris en considération dans de nombreuses situations notamment dans les situations précoces.

On considère globalement qu'une intervention de protection contre les maladies foliaires du blé n'est plus valorisée après la chute des étamines soit 15 jours à 3 semaines après l'épiaison sauf cas particulier. Les interventions tardives sont à réserver aux situations favorables (sols profonds à pression maladie importante). Le risque est faible pour les parcelles les plus avancées, hors période de risque.

Le risque est plus important dans les situations tardives non encore protégées.

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur des 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale et en **tenant compte de la persistance des protections réalisées** sur la parcelle. **La décision de protection des maladies foliaires doit être prise en compte lors de l'évaluation du risque fusarioses de l'épi.**

Surveillez en priorité les parcelles sans protection foliaire à ce jour, notamment celles semées en octobre.



Méthodes alternatives.

Choix variétal : utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

Des produits de biocontrôle existent : les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-233 datant du 05/04/25. [Téléchargez la liste.](#)

• Rouilles du blé

La rouille jaune est notée cette semaine dans 1 parcelle du réseau.

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment pour les semis les plus précoces. Le risque climatique de l'année se rapproche de celui de l'année de référence haute plus particulièrement pour les semis précoces et pour l'ensemble des stations de référence (cf. graphiques [BSV](#) de la semaine précédente).

La rouille brune n'est pas observée dans le réseau de parcelles.

Les **résultats du modèle SPIROUIL**, montrent une évolution très rapide. Pour la majorité des situations le niveau de risque ont atteint ou dépassé **celui de l'année de référence haute** (cf. graphiques [BSV](#) de la semaine précédente). **Surveiller les variétés sensibles notamment en semis précoces.**

Période et seuil indicatif du risque :

Rouille Jaune	Rouille Brune
<u>Variétés sensibles et moyennement sensible (note <7) :</u> <ul style="list-style-type: none">- À partir d'épis 1cm, en présence de foyers actifs- À partir de 1 nœud, dès l'apparition des premières pustules <u>Variétés tolérantes (note ≥ 7) :</u> <ul style="list-style-type: none">- Après le stade 2 nœuds si apparition des pustules et évolution des symptômes	<u>À partir du stade 2 nœuds :</u> Présence de pustules sur les 3 derniers étages foliaires

Évaluation du risque

Les températures douces et les pluies passées sont favorables au développement des rouilles. **Le risque est globalement fort pour les variétés sensibles et il est faible pour les variétés peu sensibles à résistantes, notamment pour les semis tardifs.**

Il convient de rester très vigilant et d'observer l'apparition ou l'évolution des symptômes sur les parcelles, sur les variétés sensibles, mais également sur les variétés peu sensibles (note inférieure ou égale à 6).

Surveillez en priorité les blés tendres concernés, en gardant un œil sur les blés durs et triticales.

Restez attentifs sur l'évolution des rouilles sur les variétés tolérantes, **une forte pression sur ces variétés nécessite une vérification du type de souches** (cf. Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).

Méthodes alternatives.

Choix variétal : privilégier les variétés plus tolérantes ou résistantes à la rouille.

• **Cécidomyie orange**

Les premières cécidomyies sont observées dans 1 cuvette. Mais cette présence est très faible.

Dans les zones historiques cécidomyies notamment année dernière, la surveillance est particulièrement recommandée. L'observation de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1^{ères} captures, effectuer un relevé quotidien.



Adultes femelles
(2-3 mm)



Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Temps orageux sans vent et lourd (avec des T° >15°C)

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.

Évaluation du risque

Les blés sont encore en période de sensibilité, mais les populations de cécidomyie sont à un niveau faible.

Le risque est actuellement faible en général notamment pour les variétés résistantes aux cécidomyies orange et pour les secteurs non concernés par la présence de ravageur. Mais, la surveillance est particulièrement recommandée dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci-contre) notamment pour les variétés sensibles.

Le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous qui s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Méthodes alternatives :

Utilisez des **variétés résistantes** qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts...

Liste des variétés résistantes aux cécidomyies oranges (Source : Arvalis)

AGENOR	GREKAU	LG ASTERION	PRESTANCE	SPACIUM
AUTRICUM	GRIMM	LG AURIGA	PROVIDENCE	SU ADDICTION
CELEBRITY	INTENSITY	LG SKYSCRAPER	RGT MONTECARLO	SU HYREAL (h)
CHRISTOPH	JERIKO	OBIWAN	RGT PERKUSSIO	SY ADMIRATION
CROSSWAY	KWS ASTRUM	OREGRAIN	RGT TWEETEO	SY ADORATION
DJANGO	KWS TEORUM	PILIER	RGT VIVENDO	SY PASSION
FILON	KWS ULTIM	PONDOR	RGT VOLUPTO	TENOR
GARFIELD	LG AIKIDO	POSITIV	RUBISKO	

Variété nouvellement confirmée résistante

• Pucerons des épis

Ils sont présents sur les épis dans 2 parcelles des 10 observées. Cette présence est très faible (1 à 4 % des épis avec pucerons).

La présence des Auxiliaires (Syrphes, coccinelles, micro-hyménoptères parasitoïdes, chrysopes, et aphidolètes, ...), notamment des larves de syrphes (photo ci-contre), n'est pas encore signalée sur les épis du blé, mais ces derniers peuvent être présents actuellement sur les cultures mitoyennes comme le pois ou le colza.

Surveillez surtout leur progression sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires qui, ces dernières années ont régulé suffisamment les populations pour éliminer les risques de dégâts.

Période de risque : épiaison (BBCH 51) à grain pâteux (BBCH 83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisé par au moins 1 puceron.

Évaluation du risque

Les parcelles de blé sont en période de risque et l'infestation est à son début. Surveillez la progression des pucerons sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires. Le **risque est actuellement faible**.

L'observation des différents auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. La forte présence d'auxiliaires devrait suffire à réguler les populations.



• Autres

- Les larves et adultes de criocères ou Léma sont présentes dans certaines parcelles mais leurs attaques restent sans incidence significative sur les blés.
- Des larves de Cèphe et mineuses, sont observées sur quelques parcelles. La nuisibilité de ces ravageur est très limitée.



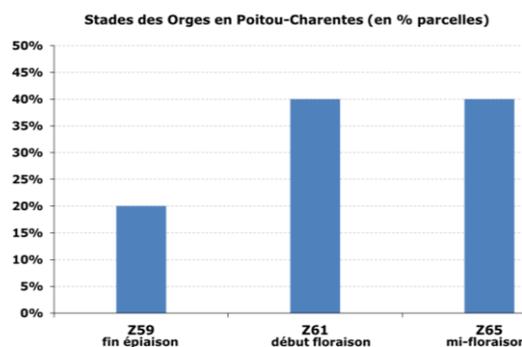
ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges du réseau sont entre début et fin floraison (BBCH 61-69). Les plus avancées hors réseau sont au stade formation du grain (BBCH 71).

La majorité des parcelles sont hors période de sensibilité aux maladies foliaires habituellement observées en Poitou-Charentes.

Rappel : la gestion optimale et ultime contre les maladies foliaires de l'orge se situe au stade sortie des barbes.



• Maladies foliaires de l'orge

L'Helminthosporiose est faiblement présente dans une parcelle. En revanche, les attaques de ramulariose sont fortes dans une parcelle en Charente-Maritime.

La rhynchosporiose et la rouille naine ne sont pas observées sur les dernières feuilles.

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.

Évaluation du risque

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

• Charbon nu

La présence d'épis charbonnés a été signalée dans différents secteurs en Poitou-Charentes y compris sur des semences certifiées. Les signalements de cette campagne semblent dépasser ceux des 5 dernières années.

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. **L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.**

Vérifiez vos parcelles.

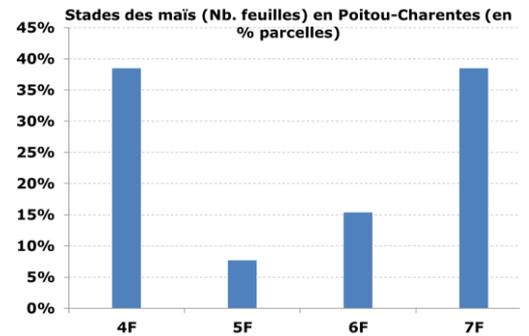
Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



• Stade phénologique et état de la culture

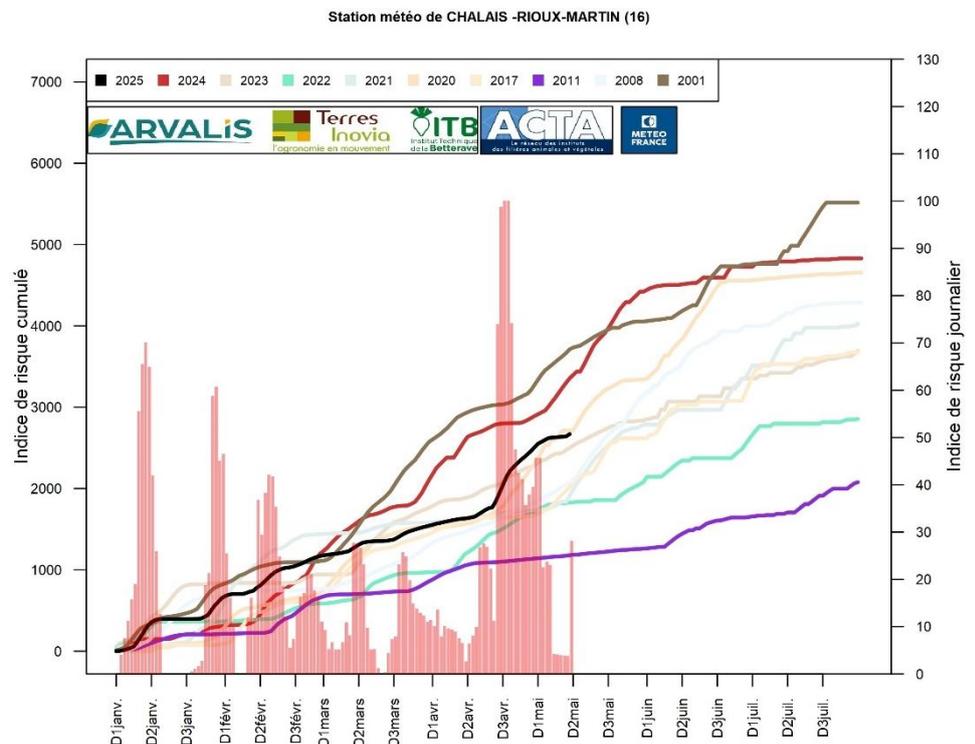
Les stades ont progressé, ils varient du stade 4 feuilles au stade 7 feuilles (BBCH 14 - 17). Hors réseau, certains maïs sont à 8 feuilles alors que quelques parcelles restent encore à semer.



• Limaces

Des attaques de limaces, sous forme de traces ou de quelques dégâts, sont observées dans 4 parcelles.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » a progressé mais reste à un niveau modéré, globalement en dessous de l'an dernier (Cf. graphique ci-contre).



L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base

Évaluation du risque

Les températures et l'humidité de ces derniers jours ont été très favorables à l'activité des limaces. Le retour d'un temps chaud et sec (annoncées pour cette semaine) peut réduire l'activité des limaces et accélérer le développement du maïs.

Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes notamment sur les maïs les plus jeunes ou en cours de levée.

• Oiseaux déprédateurs

Des dégâts sont notés dans 6 parcelles et signalés dans plusieurs parcelles hors réseaux.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

Le risque devient faible pour les parcelles précoces.

• Pucerons

Non présents dans les parcelles observées, mais les conditions climatiques de cet hiver ont été favorables à la survie des populations de pucerons. Il convient d'observer la présence de ces ravageurs (responsable entre autres de viroses) notamment sur des maïs très jeunes.

Périodes et Seuils indicatifs de risque :

Plusieurs espèces peuvent se succéder sur le maïs. Ci-dessous une description succincte des espèces les plus communes et leurs seuils indicatifs du risque.

Espèces	Description	Périodes et seuils indicatifs de risque
 <p><i>Methopolophium</i></p>	<p>Taille environ 2 mm Couleur vert amande pâle. Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<p>Avant 3-4 f. du maïs: 5 pucerons/p. Entre 4 et 6 f. du maïs: 10 pucerons/p. Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/p. Après 8-10 f. du maïs : 100 pucerons/p. Observez à la face inférieure des feuilles</p>
 <p><i>Sitobion avenae</i></p>	<p>Taille environ 2 mm Couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur des cornicules qui sont noires</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs. 500 pucerons (avec de nombreux ailés) par plante ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
 <p><i>Rhopalosiphum padi</i></p>	<p>Taille inférieure à 2 mm Forme globuleuse de couleur vert très foncé, presque noir. Zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observez tous les jours les parcelles et si les populations se développent avec peu de mortalité, traitez (surtout si les auxiliaires sont peu nombreux).</p>

Évaluation du risque

En absence de ces ravageurs, le risque est faible. Ces 3 principaux pucerons sont à surveiller en prenant en compte également la présence des auxiliaires.

• Autres ravageurs

Noctuelle terricole : une très forte attaque de noctuelle est signalée sur une parcelle au stade 2 feuille en Deux-Sèvres (échiré).

Taupins : 3 parcelles du réseau en 16 et 17 relèvent des traces d'attaques en général.

Géomyze : des traces d'attaques sont noté dans une parcelle en 16.

• Pyrale

Seulement une partie des pièges à phéromone est en fonction, le reste du réseau est en cours de mise en place.

La première capture est notée dans 1 piège à phéromone en Vienne (Le Vigeant), sur du maïs à 4 feuilles.

Seuil indicatif du risque :

Il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1, en tenant compte de l'importance du vol en cours. Il peut être également calculé sur le taux de plantes porteuses d'ooplques (nuisibilité si > 10%).



Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit tenir compte également en cas d'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.

La dynamique de vol des pyrales étant conditionnée par les températures, l'indicateur de somme de températures en base 10 depuis le 1er janvier renseigne sur la précocité potentielle des vols de l'année. On considère que l'activité des pyrales débute au bout de 350°DJ cumulés et qu'entre 500 et 700°CJ, les dynamiques de vols sont à leur intensité la plus importante. C'est sur cette fenêtre qu'il y a le plus de pontes et donc de larves.

Évaluation du risque

Le vol des premières pyrales (vraisemblablement des mâles) est observé mais les captures enregistrées sont encore trop faibles. D'autres observations seront nécessaires. L'amélioration des températures annoncée peut activer l'émergence des papillons, à confirmer prochainement.

Le **risque pyrale est actuellement faible**. Installez vos pièges pour le suivi de la dynamique du vol.



Des produits de biocontrôle existent :

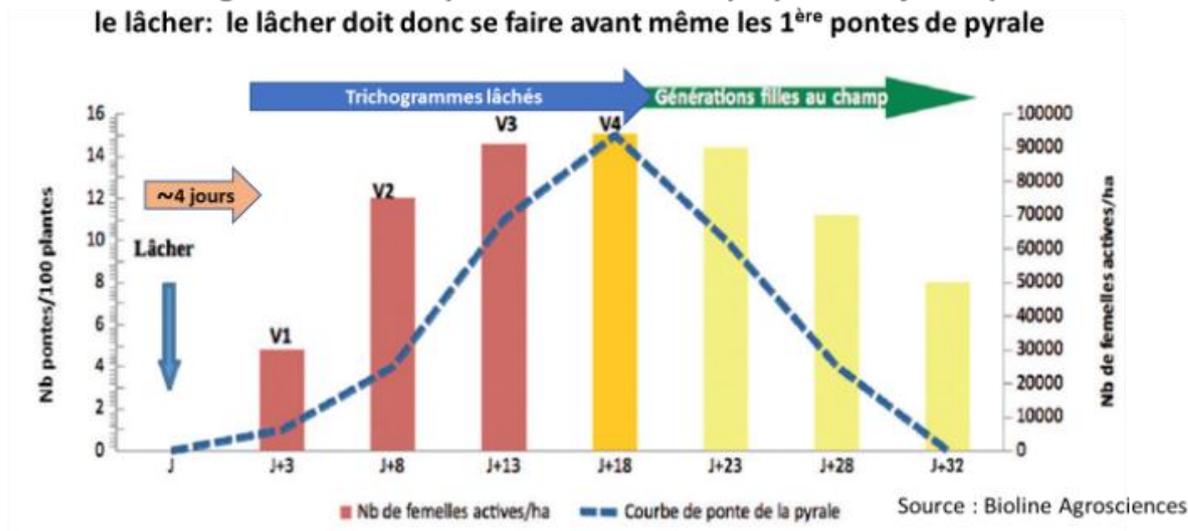
Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2024-257 du 25/04/2024. [Téléchargez la liste.](#)

Rappel sur l'utilisation des Trichogrammes pour la lutte contre la pyrale :

La gestion de la pyrale avec les trichogrammes est possible mais l'émergence des adultes de trichogrammes doit coïncider avec l'arrivée effective des pyrales (femelles) de façon à ne pas rater le début de ponte et à bien couvrir la période de ponte. Le positionnement de ces organismes vivants (au stade optimal du ravageur) nécessite au préalable une organisation et donc une anticipation suffisante des débuts de vol du ravageur.

En absence de cage à chrysalides, il est important de prévoir suffisamment en avance le début de vol effectif, grâce à la somme des températures et aux premiers signes de sortie d'adultes révélés par des piégeages précoces en parcelle.

Les trichogrammes ne sont pleinement efficaces qu'après 3 à 4 jours après le lâcher: le lâcher doit donc se faire avant même les 1^{ère} pontes de pyrale



• Sésamie du maïs

Des captures variables de 1 à 10 sésamie/piège, sont notées dans 4 pièges à phéromone :

- 3 sites en Charente-Maritime ayant capturé 1, 10 et 6 sésamies respectivement dans les communes de Belluire, Meursac et Saint-Sorlin-De-Conac,
- 1 site en Vienne avec 1 sésamie sur Le Vigeant).

Ce piégeage confirme les observations de la semaine dernière.

Seuil indicatif du risque : il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1 et en tenant compte de l'importance du vol en cours.

Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit tenir compte également en cas d'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.



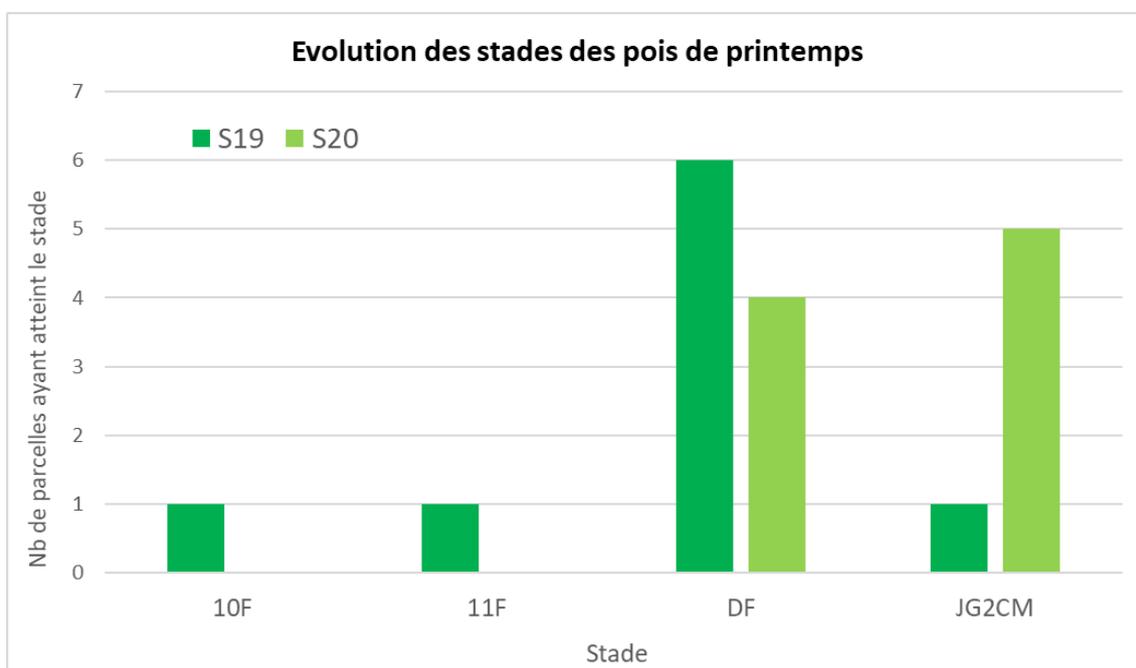
Évaluation du risque

Ces observations confirment bien le début du vol des sésamies notamment en Charente-Maritime. L'amélioration des températures peut accélérer le vol de ce ravageur et montrer ainsi sa présence dans d'autres secteurs, à confirmer prochainement.

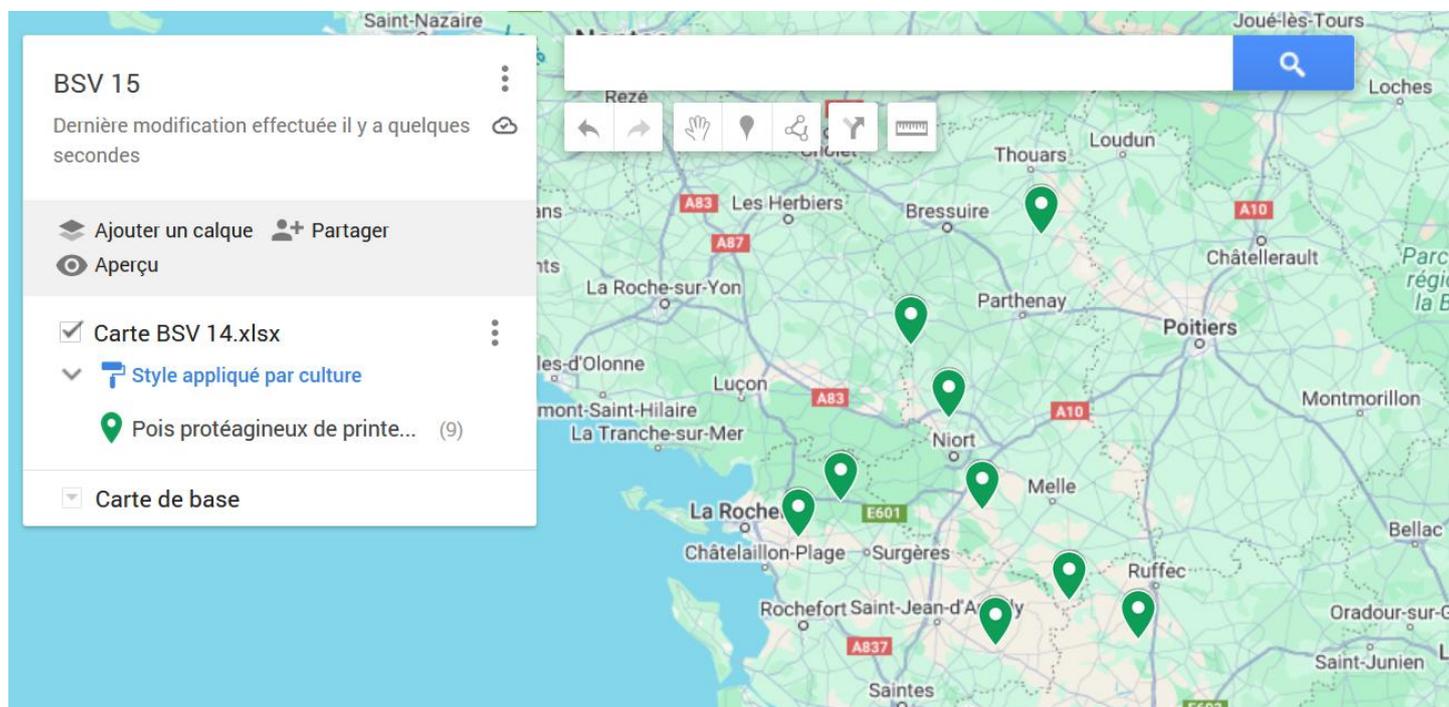
Pois protéagineux de printemps

• Stade

Cette semaine, 9 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées.
Les pois sont en fleurs ; les premières gousses sont visibles.



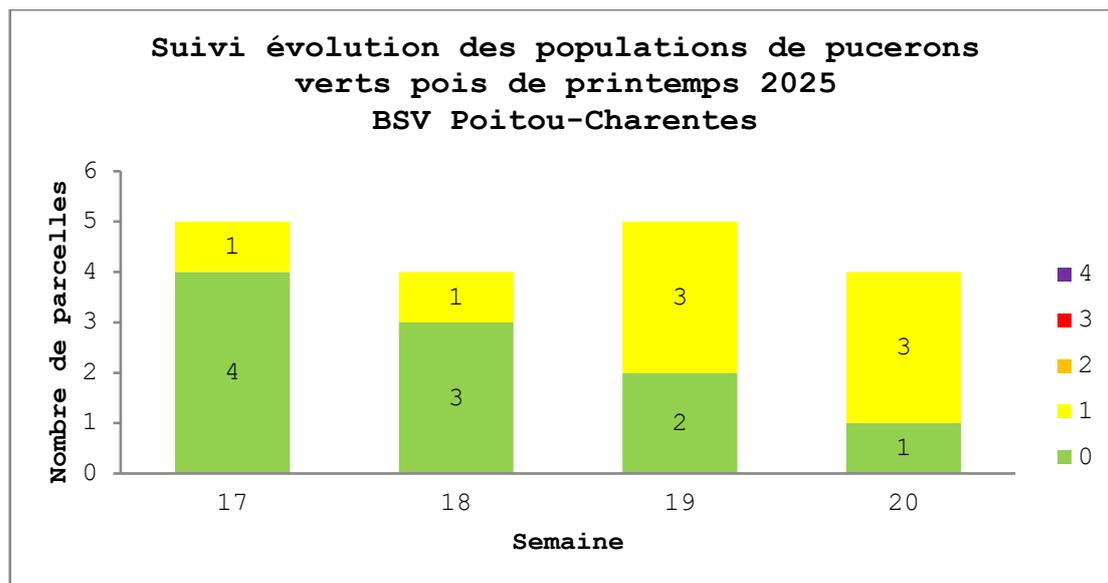
Evolution des stades des pois de printemps



Carte des parcelles de pois observées du 7 au 13 mai 2025

• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Les pucerons verts sont observés cette semaine sur trois parcelles du réseau, à la note de 1 : 1 à 10 individus par plante.



Période de risque : de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :

Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16), le seuil indicatif de risque est **de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons** ;

De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61), le seuil indicatif de risque est **de 10-20 pucerons par plante** ;

À partir de la floraison (BBCH 61) le seuil indicatif de risque est de **plus de 30 pucerons par plante**.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est **faible** à **modéré** : les pucerons commencent à être observés, et les parcelles sont dans la période de risque.

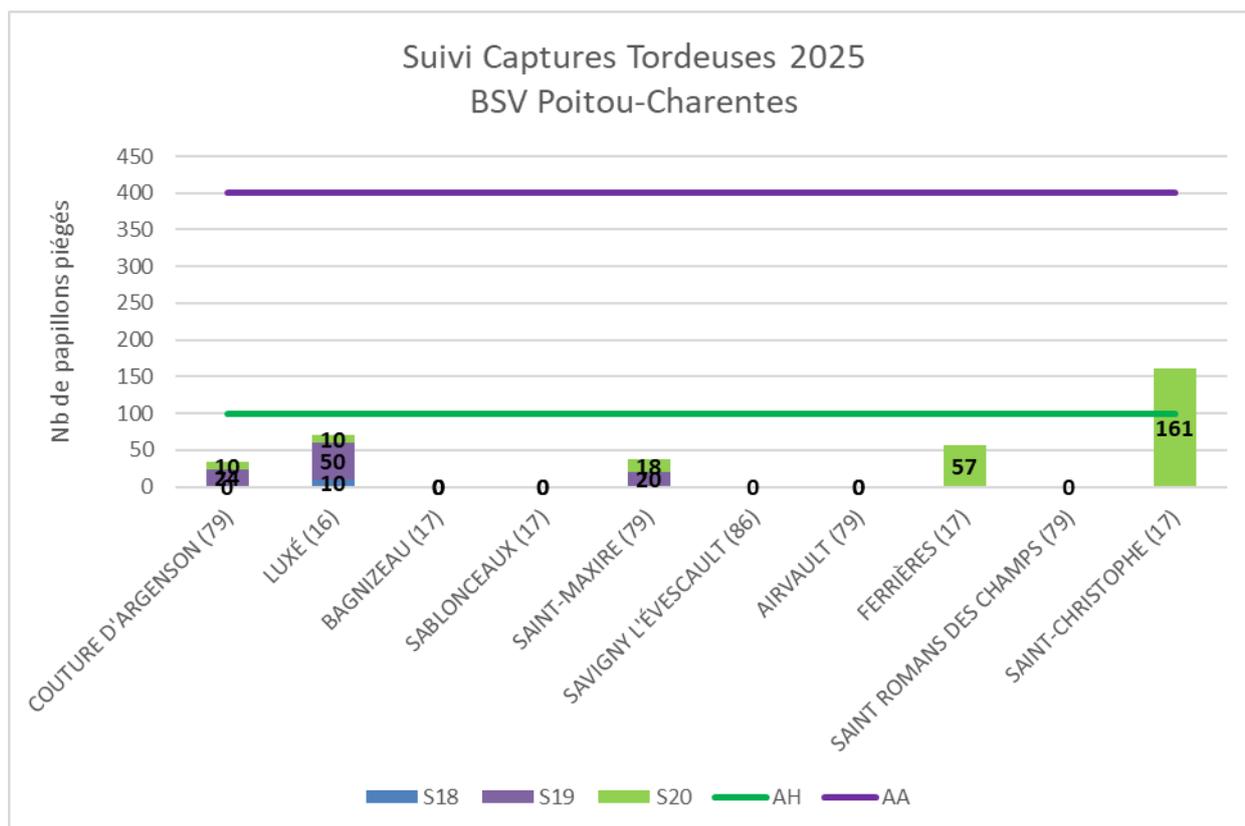
Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

• Tordeuse du pois

Des tordeuses ont été capturées sur cinq parcelles de pois de printemps. Les captures vont de 10 à 160 papillons piégés cette semaine.

Pensez à installer vos pièges à tordeuses sur les parcelles entrant en floraison, et à suivre régulièrement les captures afin de quantifier les dynamiques de vol.



Période de risque : s'étend de **début floraison à fin floraison (BBCH 61 à BBCH 69)**

Seuil indicatif de risque :

Pour l'alimentation humaine (AH) ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH61)**.

Pour l'alimentation animale (AA), des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61)**.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **modéré** : les pois sont dans la période de risque, et les vols se poursuivent et s'intensifient.

Installez vos pièges à phéromones dès le début floraison et relevez-les toutes les semaines afin de suivre la dynamique de vol des tordeuses.

• Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

Les parcelles de pois atteignent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque : s'étend du stade jeune gousse 2 cm (JG2CM) à fin du stade limite d'avortement (BBCH 71 – BBCH 79).

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **modéré** : les pois entrent dans la période de risque. Les parcelles de pois doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches à partir du stade JG2CM, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.

• Mildiou du pois

La présence de mildiou (contaminations secondaires) est observée dans une parcelle du réseau cette semaine ; la maladie est présente sur 50% des plantes, et recouvre 1% de la surface foliaire. Il est également signalé en dehors du réseau, à des intensités faibles.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps sec et ensoleillé stoppe son développement.

Période de risque :

Le mildiou doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Évaluation du risque

Le risque est **faible** : le temps sec et ensoleillé limite le développement du mildiou.

A surveiller en cas de temps gris et doux.

• Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum

La présence d'ascochytose est observée sur quatre parcelles de pois de printemps cette semaine, à une intensité faible.

Période de risque

De la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible à modéré** : le temps sec et ensoleillé limite le développement des maladies hivernales, que ce soit de l'ascochytose, de la bactériose ou du colletotrichum.

Surveillez vos parcelles, en cas d'alternance de temps humide et doux.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°9 pour plus d'informations.

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2025

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **racés de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2024 réalisé par l'INRAe-BioGER sur le lien en première page du BSV et suivre l'évolution des races sur ce site [GRRC](#) .

L'observatoire rouille jaune continue en 2025, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence ([bilan suivi rouille jaune 2024](#)).

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2025** » qui sera à **envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2025** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2025](#) ».

Les échantillons sont à envoyer à :

Tiphaine VIDAL et Laurent GERARD
UR1290 BIOGER - BIOlogie et GEstion des Risques en agriculture

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEURS, CA 16, CA 86, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejésus CEA LOULAY, COOP MANSLE-AUNAC, Coop La Tricherie COOP SAINT PIERRE DE JUILLERS, COOPERATIVE DE MATHA, , Coop Sèvre et Belle EI.BOTET, ETS FERRU, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON-NA, GROUPE CA17-CA79, ISIDORE, LYCEE AGRICOLE XAVIER BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, TERRENA INNOVATIONS, VSN NEGOCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".